

Nouvelles de Saint-Paul

Juillet-Août 2018

Numéro spécial été - spécial Beauté

« La beauté sauvera le monde »

Ces deux mois de juillet-août, nous allons sillonner la planète. La plupart d'entre nous pour des raisons de tourisme : à la découverte du beau. Les amis et les agences nous ont renseignés sur les coins les plus beaux à visiter dans tel ou tel pays et nous partons - sur mer, sur terre ou dans les airs - à la découverte de tel monument, tel plage, telle montagne, tel parc ou zoo... et, à l'occasion, faire telle promenade, goûter tels mets locaux... Bref, nous nous sommes organisés pour aller au contact avec la « belle » nature. Sauf, paraît-il, qu'il y en a qui partent, juste pour avoir à raconter aux camarades de travail, ou pour faire comme tout le monde ! La tendance d'ailleurs serait de prendre des photos plutôt que de regarder, d'admirer !

Le vrai motif cependant, c'est l'appel du beau : nous avons besoin de contempler le beau pour être bons à notre tour. En plus, la beauté apaise, guérit, restaure l'harmonie, aiguillonne le désir d'aller vers l'autre. C'est dans ce sens qu'on cite la phrase de Dostoïevski (dans *L'Idiot*, un de ses grands romans de la maturité, publié en 1868) : « La beauté sauvera le monde ». On lui fait dire

peut-être ce qu'il n'a pas voulu dire ! Mais c'est une phrase qui a été fort commentée.

Le fait d'admirer le beau nous rend capables de bonté. Les Grecs avaient déjà trouvé ce lien entre le beau (καλός) et le bien (ἀγαθός). Saint Paul exhorte les Philippiens (4, 8) : *« Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées »*.

Pour nous chrétiens, le beau nous parle de Dieu. L'œuvre reflète toujours quelque chose de l'artiste. Dieu lui-même, à la création, s'est émerveillé : il vit que tout cela était bon, tout cela était un reflet de sa nature. Les Pères de l'Église aimaient dire que la nature est un livre ouvert qui nous parle de Dieu. Déjà le Psaume 19, 2-3 affirme : *« Les cieux proclament la gloire de Dieu, et le firmament raconte l'ouvrage de ses mains ; le jour en publie le récit au jour et la nuit à la nuit en donne connaissance. Pas de paroles dans ce récit, pas de voix qui s'entende ; mais sur toute la terre en paraît le message et la nouvelle aux limites du monde. »* Même Voltaire disait : *« L'univers m'embarrasse, et je ne puis songer / Que cette horloge existe et n'ait pas d'horloger »*.

La philosophe française Simone Weil écrivait : *« Dans tout ce qui suscite en nous le sentiment pur et authentique de la beauté, il y a réellement la présence de Dieu. Il y a presque une incarnation de Dieu dans le monde, dont la beauté est le signe »*. Et Benoît XVI, qui cite ce passage de Simone Weil (dans un discours aux artistes du 21 novembre 2009), commente : *« La beauté - de celle qui se manifeste dans l'univers et dans la nature à celle qui s'exprime à travers les créations artistiques - peut devenir une voie vers le Transcendant, vers le Mystère ultime, vers Dieu, précisément en raison de sa capacité essentielle à ouvrir et élargir les horizons de la conscience humaine, à la renvoyer au-delà d'elle-même, à se pencher sur l'abîme de l'Infini »*.

Est-ce qu'en regardant le monde, il nous arrive d'élever notre cœur et de faire notre prière au Créateur ? Nous sentons-nous en communion avec la création, parce que, comme tout le créé, nous sommes sortis des mêmes du Créateur ? Comme saint François d'Assise qui a écrit son cantique des créatures parce qu'il vivait une réelle fraternité avec tous les êtres.

Il n'y a pas que les êtres créés par Dieu à admirer, il y a aussi les réalisations merveilleuses de l'Homme (avec majuscule) qui participent au pouvoir créateur de Dieu. Depuis l'Antiquité, on cherche à classer les chefs-d'œuvre sous le chiffre des sept merveilles du monde. L'UNESCO a sa propre liste aussi. Je pense à l'art, sans oublier la technique, l'architecture, les avancées en médecine et autres sciences, la littérature, l'informatique, etc. J'ai prié le psaume 8 la première fois que j'ai pris l'avion. Quel génie est l'homme... lui que Dieu a fait « *un peu moindre qu'un dieu* », dit le psaume 8, pour continuer l'œuvre de la création.

Hélas l'homme se révèle un prédateur inconscient ou impénitent. Il pollue en mettant en danger sa santé elle-même, de même que la survie de la planète. Les autoroutes, les montagnes, les mers... sont devenues des poubelles à l'air libre mais à l'air de plus en plus irrespirable. En conséquence, de fabuleux lieux touristiques sont obligés de fermer pour les protéger des touristes indéclicats. Réchauffement climatique et autres catastrophes sont annoncés, si rien n'est fait au niveau planétaire pour enrayer l'évolution négative et arrêter le désastre. « *Corruptio optimi pessima* », disaient les anciens : il n'y a rien de pire que de corrompre, de dégrader, ce qui était le meilleur.

La beauté sauvera le monde. Peut-être que c'est notre sensibilité esthétique, c'est notre sens du beau, c'est en voulant sauver la beauté de la nature que nous sauverons le monde. C'est l'occasion de relire la belle encyclique du Pape François qui appelle tout un chacun à une « *conversion écologique* ». « *Quel genre de monde, demande le Pape, voulons-nous laisser à ceux qui nous*

succèdent, aux enfants qui grandissent ? » « ... Tout n'est pas perdu, dit-il dans son optimisme, parce que les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer. » L'« écologie intégrale » (pour le Pape, « intégrale », renvoie à plus que l'écologie : une société idéale) à laquelle nous appelle le Pape, n'est pas d'application uniquement le temps des vacances, lors de nos excursions touristiques : « Une écologie intégrale est aussi faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme ». Les Saints nous accompagnent sur ce chemin. Saint François d'Assise entre autres, plusieurs fois cité par le Pape François, est « l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité », un modèle dans lequel on voit combien sont « inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure ». La « belle âme », n'est-ce pas, καλὸς et ἀγαθός, à l'image et à la ressemblance de Dieu. Pas seulement un exemple à suivre : notre vocation à tous.

Et l'encyclique se termine par deux prières dont celle-ci :
« Prière pour notre terre »

Dieu Tout-Puissant
qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour pour que
nous protégions la vie et la beauté.
Inonde-nous de paix, pour que nous vivions
comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.
Ô Dieu des pauvres,

aide-nous à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre
qui valent tant à tes yeux.
Guéris nos vies,
pour que nous soyons des protecteurs du monde
et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté
et non la pollution ni la destruction.
Touche les cœurs
de ceux qui cherchent seulement des profits
aux dépens de la terre et des pauvres.
Apprends-nous à découvrir
la valeur de chaque chose,
à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis
à toutes les créatures
sur notre chemin vers ta lumière infinie.
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions,
dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

Ne soyons pas de ceux qui dégradent les lieux que nous visitons. Soyons aussi capables d'émerveillement, d'exaltation... d'adoration. Que la beauté sauve le monde.

Bonnes vacances.

Vénuste

TEMOIGNAGE D'UN ECOUTANT A SOS SUICIDE

La beauté peut-elle sauver?

*Nos yeux se renvoient la lumière
Et la lumière le silence
À ne plus se reconnaître
À survivre à l'absence.*

Paul Éluard, L'Amour de la poésie

Quand je ressens la beauté d'un paysage, d'un regard, d'un tableau, d'un poème... je suis bien incapable de dire pourquoi ils me touchent. J'en suis le spectateur impuissant mais néanmoins essentiel: comment la beauté émanerait-elle de ces yeux lumineux ou de ce chemin de Compostelle ondulant parmi les soleils si personne ne les contemplait? Et si l'émotion elle-même semble assez éphémère, ses effets pourraient bien être plus durables.



Car la beauté me fait du bien: elle me fait en quelque sorte entrer en communion avec l'humanité, et si je ne cherche pas à la rationaliser, à la décortiquer, à la maîtriser, elle me libère. Je me fie alors aveuglément à mon intuition; mes doutes et mes peurs

s'évaporent et font place à un moment de sérénité et de paix intérieure.

Pendant un instant - et de manière finalement assez intrigante - elle ravive en moi la conscience d'un monde plus vrai, moins complexe sans doute. J'aime - même si rien n'aura vraiment changé quand l'émotion sera dissipée. Et pourtant...

Si cette expérience est intimement individuelle et intuitive, j'ai malgré tout le sentiment que chacun pourrait la ressentir avec une émotion quelque peu similaire. Comme dit Kant, cette beauté est "subjectivement universelle".

Dans son livre "Quand la beauté nous sauve", Charles Pépin écrit que cet émerveillement est à la fois très personnel, et, qu'en même temps, il provoque un élan vers l'autre. *D'où un agrandissement du rapport aux valeurs, une ouverture sur autrui... La beauté nous guérit de l'individualisme, de l'enfermement. Quand j'éprouve une émotion en écoutant David Bowie ou Eminem - qui, dans ses textes, fait l'apologie d'un tas de choses que je ne partage pas - j'ouvre les yeux sur d'autres vies possibles.*

Oserais-je donc la comparaison : et si l'écoute active telle que pratiquée au centre de prévention du suicide était imprégnée de cette même émotion? La beauté naîtrait-elle de la rencontre - de surcroît anonyme - tel un éclat de silex de la parole et du silence? Attention, il ne s'agit pas ici de beauté morale, culturelle ou spirituelle mais uniquement de ressenti.

Car bien au-delà de toute attente - et de tout intellect - je réalise que presque chaque appel est un réapprentissage de la confiance, de la rencontre, de la sensibilité. Malgré le contexte de

souffrance parfois aiguë, nous pouvons aller droit à l'essentiel en nous laissant guider par notre intuition et notre impuissance.

Il s'ensuit souvent une profonde résonance, précaire certes, mais bienfaisante. Ces moments sont tout simplement beaux.

Parfois la beauté est même dite: un soir, un appelant m'a récité plusieurs de ses créations, posément. Un autre soir, j'ai pu lire un poème que mes grands-parents affectionnaient à une dame qui appelait de son jardin (on entendait les oiseaux...) :

*L'instant est si beau de lumière,
Dans le jardin, autour de nous ;
L'instant est si rare de lumière première,
Dans notre cœur, au fond de nous*

Émile Verhaeren, Les Heures du Soir

Les rencontres sont généralement moins lyriques, mais non moins belles. J'en suis émerveillé à tel point que j'ai pris le pli de remercier les appelants en fin de conversation.

Ici aussi, force est de constater que rien ne change dans l'immédiat. Peut-être l'appelant est-il apaisé, temporairement, mais son problème est toujours présent. Pourtant, cet instant fait du bien; il nous renvoie au plus profond de nous-mêmes, comme par magie (même s'il y a sans doute un peu de Freud et de Darwin là-dessous...)

Pour l'appelant, ce moment de beauté sera peut-être l'opportunité de reconsidérer sa situation ou d'entrevoir autre chose. Un feu a-t-il été ravivé ? *La beauté peut-elle sauver ?*

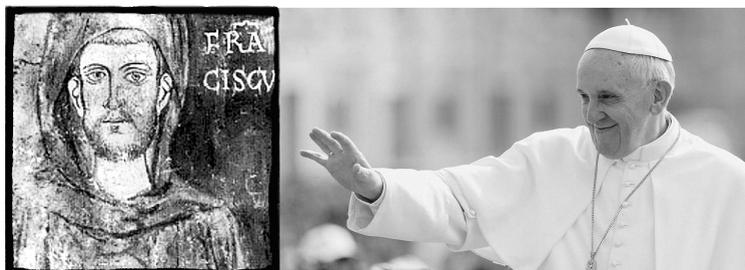
Nos formatrices nous disent à juste titre que nous ne sommes ni des psys ni des sauveurs ; en effet, nous, les écoutants, nous sommes - *paradoxalement* - des témoins de la beauté...

"Dans nos ténèbres, il n'y a pas une place pour la beauté. Toute la place est pour la beauté." proclame René Char. A vrai dire, en démarrant ce bénévolat, je ne m'attendais pas du tout à découvrir cette part de mystère.

"Je partage ton mystère mais je ne veux pas connaître ton secret", conclut-il...

Un écoutant bénévole de St Paul

Les fiorettis de notre Pape François



"le talent doit servir la beauté"

Le Pape François a reçu en audience le 24 février 2018 les participants, organisateurs et artistes, à la 'diaconie de la beauté'. « Les dons artistiques, sont une "responsabilité et une mission" », leur a-t-il affirmé.

Selon le pontife, les artistes ont reçu du Seigneur le don du talent artistique afin de servir la beauté. Ce talent doit donc être

développé afin d'être mis au service du prochain et de toute l'humanité. En effet, ce don permet de rendre perceptible la beauté ineffable de l'amour de Dieu et de découvrir la beauté d'être aimé du Seigneur.

Le talent est donc tant une responsabilité qu'une mission. Plutôt que de chercher une vaine gloire et une popularité facile, a indiqué l'évêque de Rome, les artistes doivent ainsi servir la Création. Pour cela, ils doivent créer des oasis de beauté dans les villes trop souvent bétonnées et sans âme. Et ce, afin de promouvoir une conversion écologique qui mette au premier plan la dignité de chacun et le bien commun.

La diaconie de la beauté est née en octobre 2012 lors du synode sur la nouvelle évangélisation. Selon son site internet, elle vise à "rendre les artistes à la beauté et la beauté aux artistes afin qu'ils deviennent témoin de la beauté de Dieu".

PRIERE

Seigneur,

En plus de son incroyable complexité, qui dépasse notre entendement, et même notre science, Tu as voulu que le monde soit beau.

Pourquoi la beauté ? Le monde avait-il besoin de la beauté ?

En plus de fonctions vitales, comme l'attraction des abeilles pour la sélection des fleurs, il est des motifs plus obscurs qui concernent notre nature humaine.

En contemplant la beauté, n'est-ce pas Ta beauté à Toi que Tu nous invites à découvrir ?

Nous qui sommes toujours pressés, dans une course insensée, aide-nous à nous arrêter, souvent, pour nous immerger dans la beauté, qu'elle soit dans la nature, dans la musique, dans les Arts,

dans tout ce que les sens dont Tu as voulu nous enrichir nous permettent de percevoir.

Sans doute attends-Tu une réponse de notre part ?
L'Art n'est-il pas une mission , comme l'affirme notre Pape François, qui ramène notre regard vers l'essentiel, Toi, qui te révèles au travers de la beauté ?

"La beauté sauvera le monde" dit Dostoïevski. Et "L'art en est l'instrument" ajoute Boulgakov. Il ouvre le monde sur l'infini, sur le mystère, il éduque notre regard pour Te voir dans la transparence du monde. Tu attends notre acte créateur, comme une réponse à l'acte créateur divin.

Aide-nous à y répondre
A déporter notre agitation, souvent vaine, vers une collaboration à ta création
En prenant le temps de contempler et de créer
Qui sont tous deux prières.

Guy

LES PAROISSIENS ÉCRIVENT ET LISENT...

"La joie" de Charles Pépin

Et si la joie était simplement plus forte que tout et qu'elle soit pour celle ou celui qui la porte au fond de soi, indestructible, quelles que soient les expériences que nous offre la vie...

Question au coeur du très beau roman de Charles Pépin dans lequel le protagoniste Solaro (le nom n'est certainement pas un hasard) que la vie ne va pas épargner- loin de là-, trouvera immanquablement le ressort qui fera jaillir la joie, même confronté aux situations les plus désespérées à nos yeux. Autant dire un être irresponsable, insensible, ne vivant que pour et dans

l'instant, comme le juge le monde des bien-pensants qui l'entoure. Et si, au contraire, son extrême sensibilité lui rendait justement accessible toutes ces sources de joie qui nous échappent. Et si c'était finalement sa conception de la vie qui était la bonne, face à tous les donneurs de leçons, anesthésiés dans leurs carcans ?

Roman fort et interpellant, qui rebat les cartes de nos certitudes confortables, de nos normes et nous confronte à nos préjugés souvent hâtifs, à notre conformisme convenu, à notre vie somme toute quelque peu étriquée. Charles Pépin nous offre un roman décapant qui pose une question essentielle : qu'attendons-nous pour vivre, enfin, et exprimer notre joie existentielle. Sommes-nous encore capables de goûter à l'instant ?

"Je lui dis que j'ai cette vie-là à aimer et que c'est bien assez. Je lui dis que je ne veux pas de son espoir, parce que l'espoir est un poison : un poison qui nous enlève la force d'aimer ce qui est là" (...)
"On peut mourir d'espérer". A méditer...

"La joie" de Charles Pépin, en édition de Poche 6,60€

Pierrette

Quand la beauté nous sauve - Charles Pepin

Charles Pepin nous dit que l'envie d'écrire ce livre lui est venue pour montrer à quel point *ce que la beauté nous fait* peut nous aider à vivre. Pourquoi la beauté nous fascine-t-elle ? En tant que professeur de philosophie, ce sujet s'est peu à peu imposé à lui, dit-il.

Il s'est attaché à recueillir des témoignages, constatant que : *partout la beauté aidait, réveillait, délivrait, inquiétait, mais d'une manière intéressante, apaisait, mais d'une manière dynamisante ; partout la beauté rendait la vie plus intense, plus ouverte, plus pleine. Partout la beauté guérissait, ou du moins semblait promettre une guérison, un salut, une sortie : une échappatoire à la souffrance... et c'est ainsi que ce livre s'est écrit.*

Comment ce qui est superficiel peut-il donc avoir le pouvoir de nous toucher profondément ? Il semble que nous, animaux humains, probablement plus que les autres animaux, entretenions une histoire singulière avec la beauté des formes. Que se joue là , peut-être, quelque chose de notre «secret», de notre énigme : l'énigme du « propre de l'homme »

Nos vies sont tissées de conflits, parfois minuscules, comme entre succomber à la gourmandise et la crainte de prendre du poids, ou plus importants, qui feront intervenir le jugement : « c'est bien » , « c'est bon » , « c'est vrai » Trois sources de conflits internes. Il y a cependant des instants rares, précieux, où le conflit cesse, des instants de trêves miraculeuses dans la guerre intérieure. Ce n'est pas bien, ni bon, ni vrai, ni faux. C'est beau. Ce n'est plus le triomphe d'une part de nous-mêmes sur une autre, mais simplement qu'elles sont d'accord entre elles, qu'il n'y a plus de conflit interne. C'est beau : le critère de son jugement, c'est qu'il n'y en a pas. C'est ce que la beauté lui fait. Ce petit miracle, l'instant du plaisir esthétique, les voilà réconciliées entre elles.

Cette analyse lui a été inspirée par les travaux du philosophe Kant. Au soir de sa vie, Kant va faire une découverte majeure. Qui va l'inviter à réviser sa théorie avec un courage dont peu de philosophes de son envergure ont su faire preuve. Le théoricien du "conflit des facultés", vient de découvrir qu'il est un moment où cesse le conflit : c'est le moment où nous éprouvons le "sentiment du beau".

Dans les milliers de pages qu'il a écrites, pas une seule ligne n'est capable d'éclairer ce qu'il vient de ressentir. Il l'admet. Là est son courage, son immense honnêteté.

Il se lance, malgré son âge, dans un nouveau chantier : la "Critique de la faculté de juger". On y trouvera une définition du plaisir esthétique.

Le deuxième chapitre de l'essai "Vivre du sens" va entraîner Ch. Pépin plus loin, en passant par Stendhal et Bergson qui affirmait déjà « L'intuition, c'est la raison qui repasse par le corps ». La raison n'est plus dans le corps : c'est le corps qui est dans la raison. Mais déjà Kant n'était pas si loin, il avait conclu que le plaisir esthétique mettait en jeu notre nature humaine de manière inédite, originale : en créant cet accord entre notre corps et notre esprit (qui d'habitude sont en conflit) une harmonie interne au cœur de laquelle aucune partie ne l'emporte sur l'autre. Puisque ce plaisir n'était ni purement sensuel, ni véritablement intellectuel, il fallait qu'il se joue, pour Kant, entre les deux : c'est qu'à l'époque l'homme était corps ET esprit, rien d'autre.

A la suite de Kant, Pepin va interroger les philosophes comme Hegel, pour qui c'est beau parce que c'est vrai, (Platon avait même parlé de "la splendeur du vrai"), puis Freud, qui vont expliquer la beauté au travers de raisonnements d'ordre intellectuel et psychologique, disant notamment que « la beauté nous sauve de cette idée si réductrice et si répandue, que nous sommes simplement ce que nous sommes. » En réalité, elle nous montre que l'autre est un peu moins autre, et que nous sommes un peu plus que nous-mêmes.

Dans le troisième chapitre du livre "Sublimer sa libido", Freud dira que "L'animal humain est le seul capable de satisfaire son agressivité d'une manière non agressive. La beauté serait nécessaire pour nous confronter à notre vérité.

Un quatrième et dernier chapitre s'intitule "Accueillir le mystère". Car la beauté reste un mystère. Seul compte ce qu'elle nous fait. Einstein n'a-t-il pas dit « Le plus beau sentiment du monde, c'est le sens du mystère » ?

Guy

Guy GILBERT à Waterloo

Souvenirs du week-end des 18, 19 et 20 mai 2018.

Enfin, le jour J est arrivé, après 3 mois de préparatifs intenses ...
Vendredi 18 mai, 16 h 43, le TGV en provenance de Paris s'immobilise à la gare de Bruxelles-Midi. Soulagement car les grèves perlées à la SNCF nous faisaient craindre le pire... Guy descend du train, accompagné de Didier, son bras droit pour le week-end.

Le temps de prendre un café pour se réchauffer, nous voilà en route vers Waterloo.

20h15, conférence à l'église Sainte Anne (dont nous remercions encore chaleureusement les responsables pour leur accueil), sur le thème "Aime à tout casser". L'église est remplie de jeunes et de moins jeunes.

Pour débiter sa conférence, Guy Gilbert appelle tous les prêtres qui sont dans l'assemblée et leur demande de se présenter. Applaudissements pour ces hommes dont la vie est consacrée à Dieu et aux autres.

Ensuite, Guy appelle l'un ou l'autre jeune de l'assemblée pour leur demander leur projet de vie : pour beaucoup, c'est encore un grand point d'interrogation, d'autres ont une vague idée... Ambiance détendue garantie avec beaucoup d'humour.

Les mots de la conférence de Guy viennent du cœur, c'est du vécu, on est "scotché" par ce que l'on entend. Tellement vrai et pourtant si cruel à entendre.

Un petit film nous présente le cadre de vie de Guy à Paris (avec ses loubards) et ensuite la Bergerie de Faucon, ruine qu'il a rachetée pour 50.000 francs et qu'il a retapée avec 250 jeunes au fur et à mesure des années. Belle reconstruction mais plus belle encore la "re-construction" des jeunes totalement

déboussolés, confiés par le juge, dans cet espace vert, loin de tout où l'Humain reprend sa place. La zoothérapie, mise en place par Guy, aide ces jeunes à d'abord s'approcher des animaux, à s'apprivoiser (car l'animal ne ment pas) avant de retrouver confiance en eux et voir l'amélioration des relations avec les éducateurs. Que de beaux témoignages !

Les nombreuses dédicaces de ses livres mis en vente à la fin de la conférence nous ont donné un signal clair : la présence de Guy Gilbert est appréciée. On ne s'est pas trompés en l'invitant...

La visite du samedi midi à la prison de Nivelles vous a déjà été relatée dans les NSP de début juin par Jean-François.

La messe des jeunes et des familles du samedi soir fut un beau moment de recueillement et de simplicité. Le parler vrai de Guy touche les cœurs et les esprits. Plusieurs personnes nous ont raconté avoir vécu un très beau baiser de paix en ayant croisé personnellement le regard d "Amour" de Guy. Il met en pratique ce qu'il dit, il est cohérent avec sa parole et cela se ressent.

Après la communion, le partage du pain de l'amitié (pain béni mais pas consacré) permet aux personnes ne souhaitant pas communier de se sentir rassasiées d'amour et d'amitié. Quel beau geste, tout simple et pourtant si riche...

Le repas du soir au foyer avec 40 jeunes restera un moment entre eux et Guy. Demandez-leur ce qu'ils y ont vécu, ils en parleront mieux que nous.

La messe du dimanche fut tout aussi belle, avec plus de têtes grises que la veille. Même ambiance recueillie et moments encore plus forts pour le partage du pain de l'amitié.

Là aussi, en fin de messe, la dédicace des livres de Guy fut un énorme succès. Les 2 caisses de livres amenées vendredi soir sont retournées vides à Paris.

En quittant Saint-Paul dimanche midi, Guy a rencontré une famille de Maubeuge, venue spécialement pour lui.

Deux frère et sœur d'une famille ont fait la surprise à leur maman âgée de l'emmenner à Waterloo pour qu'elle puisse rencontrer Guy personnellement, ce fut un échange chaleureux et plein d'émotion, ponctué de beaux sourires.

Finalement, le week-end est fini...

Dimanche, 16 h. Le temps d'aller reconduire Guy à la gare Bruxelles Midi. Beaux moments d'échange dans la voiture. Intenses. Vrais. Percutants. Quand le langage d'Amour parle, on ne peut y résister.

Le TGV part...

Nous voilà seuls, silencieux, sur le quai, la gorge nouée par l'émotion et par tout ce que l'on a vécu. Quel WE formidable ... nous ne l'oublierons jamais.

L'équipe organisatrice

Pour suivre les activités de Guy Gilbert : www.guygilbert.net

Voici le détail de vos dons lors de ce WE :

Les entrées à la conférence et les dons spontanés le vendredi soir ainsi que les collectes du samedi soir et du dimanche matin ont rapporté la somme de **4.660** euros.

Un TOUT GRAND merci de la part de Guy Gilbert.

La paroisse tient à remercier ceux qui ont eu l'idée d'inviter Guy Gilbert, qui ont pris l'initiative de programmer son témoignage à diverses assemblées, qui en ont fait la publicité en y intéressant les autres paroisses (et pas seulement de Waterloo), qui en ont assuré un fameux succès... surtout Alexandra et Benoît qui se sont tellement investis pour ce week-end, qui ont mis à disposition deux chambres chez eux et ont fait "hôtel" pendant 48 heures...

Vénuste

Attention : plaisir garanti !

La bibliothèque débarque à Saint-Paul.

Une antenne volante de la bibliothèque Saint-Joseph sera présente, dès octobre, le premier dimanche du mois, au fond de l'église pour vous présenter des livres récents : romans, biographies, essais, ouvrages scientifiques ou de réflexion... Nous aurons ainsi l'occasion de partager nos découvertes littéraires lors du pique-nique paroissial.

La bibliothèque Saint-Joseph, fondée en 1931, se situe à l'arrière de la salle Sainte-Thérèse, sous la scène. Elle est gérée par une équipe dynamique de volontaires dont beaucoup sont des paroissiens de Saint-Paul. Elle propose des ouvrages récents et est ouverte le mercredi de 15h à 17h et le dimanche de 10h30 à 12h30.

Geneviève Pochet

NB : De plus amples informations pratiques vous seront données dès la rentrée en septembre mais n'hésitez pas à déjà en parler avec Geneviève à la fin de nos célébrations.

Liturgie des Enfants à Saint Paul

Pendant la messe, les enfants sont pris en charge pour le temps de la liturgie de la Parole (pendant les périodes scolaires).

Au cours de la messe du dimanche, une liturgie de la Parole adaptée est proposée aux enfants à partir de 5 ans. C'est un temps au cours duquel il leur est donné de réfléchir et de prier à partir d'un des textes lu à l'assemblée pendant la Liturgie de la Parole. Il ne s'agit pas d'une garderie mais bien d'un temps de "catéchisme" afin de leur rendre accessible la parole de Dieu.

Comment ça s'organise ?

C'est un groupe de parents/grands-parents/paroissiens qui se relaie pour prendre en charge 2 à 3 dimanches dans l'année scolaire. Ce temps de liturgie adapté dure une vingtaine de minutes.

La paroisse met à disposition le petit magazine Prions en l'Eglise junior et des outils d'animation. De nombreux sites Internet donnent des conseils pour se préparer.

Plus on sera nombreux, plus il y aura de dimanches au cours desquels on pourra proposer ce temps de liturgie adapté.

Rejoignez-nous et contactez Roseline au 02 353 07 12 ou bien par mail:

vandervoort.roseline@gmail.com



Bienvenue aux samedis "différents" !

Depuis un certain temps déjà, force est de constater une certaine désaffection pour la célébration du samedi soir dans notre paroisse. Il semble également de plus en plus difficile de trouver des lecteurs/trices, coordinateurs/trices ou musicien(ne)s pour cette messe. Les enfants, quant à eux, ne sont plus guère présents le samedi soir. Nous sommes par conséquent arrivés à la conclusion que cette messe ne semblait plus rencontrer les attentes des paroissien(ne)s. Partant de ce

constat, et en concertation avec les prêtres, l'Équipe d'Animation Paroissiale a mené une réflexion sur une nouvelle dynamique à la célébration du samedi soir. L'élément positif d'une telle assemblée de fidèles réduite nous a semblé résider dans l'ambiance plus recueillie et plus informelle de la célébration. L'idée nous est alors venue que nous pourrions sans doute gagner en qualité ce que nous perdrons en quantité.

Il ne s'agit nullement bien sûr d'empiéter sur la messe des jeunes et des familles, qui elle rencontre un succès bien mérité et continuera par conséquent sous la responsabilité des organisateurs/trices. Les messes caté resteront de même inchangées, sous la responsabilité des catéchistes. **Le changement ne vise que les samedis ordinaires** pour lesquels nous constatons un essoufflement.

C'est pourquoi à partir de la mi-septembre, nous vous proposerons des samedis "différents". L'horaire reste inchangé (18h00) mais la célébration prendra un ton plus intimiste afin de correspondre au plus près à une assemblée plus réduite. Les premiers rangs de chaises seront disposés en demi-cercle autour de l'autel, la musique choisie aura un ton plus méditatif, l'éclairage sera adapté et, en cas d'absence de lecteurs/trices, nous ferons appel à la bonne volonté de chacun(e). Les intentions de prières spontanées seront, quant à elles, les bienvenues. Il n'y aura pas de liturgie des enfants.

Ce style de célébration ne sera toutefois mis en place qu'à titre d'essai pendant le premier trimestre. A vous de nous faire part de votre ressenti et de vos suggestions au fil des mois, de manière à ce que nos célébrations répondent le mieux possible à vos attentes. Nous restons à votre écoute et comptons sur votre participation afin que notre paroisse reste la communauté vivante que nous apprécions tant.

L'équipe d'Animation Paroissiale

Communiqué de Mgr Jean-Luc HUDSYN du 28 mai 2018
sur la nouvelle configuration des doyennés en Brabant wallon
(extrait)

Au 15 septembre 2018 entrera en vigueur un remodelage des doyennés dans le Vicariat du Brabant wallon. Ils vont changer de nombre et seront désormais au nombre de 9. Ils regrouperont à terme chacun 3 ou 4 Unités pastorales.

Le nombre de doyens sera par conséquent plus réduit et leur mission quelque peu modifiée par rapport au document publié en août 2017 en ce qui concerne les points 1 et 2 sur la mission du doyen et des doyennés.

Les raisons d'une nouvelle configuration des doyennés

Les Unités pastorales ont progressivement modifié la mission confiée aux conseils décanaux :

La mission des doyennés est désormais reprise en partie par les Unités pastorales : c'est là que se situent le lieu où se prennent les décisions pastorales dans les domaines où les paroisses de l'UP ont décidé de collaborer dans le cadre de la Charte propre à l'UP.

C'est au sein du Conseil d'UP que ces décisions pastorales se prennent et c'est le prêtre (ou le coordinateur) responsable de l'UP qui en est le garant.

Ceci n'exclut pas des collaborations entre Unités pastorales. Même dans ce cas, elles relèvent des Conseils d'UP concernés.

La dimension de fraternité, d'information (voire de formation) est reprise pour une bonne part dans la réunion régulière des permanents nommés dans l'UP (prêtres - diacres - animateurs pastoraux)

La mise en place des Unités pastorales demande d'adapter leur bonne répartition en doyenné. On voit qu'actuellement certains doyennés ne comportent qu'une seule unité pastorale tandis que

d'autres en comportent quatre. Désormais, chaque doyenné comprendra à terme 3 ou 4 Unités pastorales. En conséquence les 14 doyennés actuels seront réduits au nombre de 9.

NB : Il y a actuellement 22 Unités pastorales et 4 qui seront tout bientôt constituées. Cela devrait faire au total en Brabant wallon 29 ou 30 UP. Il est demandé aux paroisses qui ne sont pas encore regroupées en UP de commencer les étapes préparatoires à cette nouvelle forme de collaboration pastorale au plus tard à la rentrée pastorale 2018.

Commentaire de l'EAP:

C'est ce que notre paroisse s'attachera à faire en posant une réflexion dans ce sens dès septembre. Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de ce regroupement demandé par notre évêque

DOYENNÉ DE BRAINE L'ALLEUD

Doyen : Alain de Maere

Il comprend :

l'UP de Braine. Responsable de l'UP : Alain de Maere

l'UP de Lasne. Responsable de l'UP : Christophe Kolendo

+ les 4 paroisses de Waterloo : St Joseph, Ste Anne, St Paul, St François

LA VIE DANS L'EGLISE

Un changement radical pour lutter contre la « culture de l'abus »

Un appel qui est fait pour l'Église chilienne, mais qui vaut aussi pour nous.

Dans une lettre aux Chiliens, publiée ce 31 mai 2018 au sujet des abus sexuels, de conscience ou de pouvoir, commis ces dernières décennies, le Pape François appelle à un changement radical pour lutter contre la « culture de l'abus », « Le cri des victimes est arrivé au ciel », écrit-il en s'attristant : « nous n'avons pas su écouter et agir à temps ». « Jamais plus », insiste-t-il dans ce message qui condamne les « atrocités » commises.

Dans ce texte de huit pages en espagnol, le pape fustige le cléricalisme, terreau qui a permis l'occultation des abus : « Chaque fois que nous cherchons à supplanter, réduire au silence, ignorer ou réduire à de petites élites le peuple de Dieu dans sa totalité et dans ses différences, nous construisons des communautés, des plans pastoraux, ... des spiritualités et des structures sans racines, sans histoire, sans visage, sans mémoire, sans corps et en définitive, sans vie.

Nous déraciner de la vie du peuple de Dieu nous précipite dans la désolation et dans la perversion de la nature ecclésiale... au sein du peuple de Dieu, il n'existe pas de chrétiens de première, seconde ou troisième classe. »

Le Pape invite à « la lutte contre une culture de l'abus » : « La culture de l'abus et de la couverture est incompatible avec la logique de l'Évangile... Disons-le clairement : tous les moyens qui attentent à la liberté et à l'intégrité des personnes sont anti-évangéliques. » Il s'agit désormais, insiste le Pape, de promouvoir « une transformation ecclésiale qui nous implique tous », de « regarder le présent sans fuite mais avec courage, avec courage mais avec sagesse, avec ténacité mais sans violence, avec passion mais sans fanatisme, avec constance mais sans angoisse ».

Désormais, poursuit le Pape, « c'est le temps de l'écoute et du discernement pour arriver aux racines qui ont permis de telles atrocités »

Le pape a demandé pardon, a reçu trois victimes d'abus le 25 avril, et a convoqué les évêques. Ces derniers ont participé à trois journées de réflexion au Vatican, au terme desquelles ils ont remis au pape leur démission, pour signifier leur volonté de remédier au système qui a permis l'occultation des abus.

Lettre du Pape au père Gutierrez : l'amour pour les exclus

Le fondateur de la théologie de la libération fête ses 90 ans

Qui de ceux qui ont vécu ces débats sur "La théologie de la libération", condamnée formellement par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, aurait pu penser qu'un pape, 50 ans plus tard, le réhabiliterait, et mieux encore, le remercierait de son apport ?

Le Pape François salue aujourd'hui le « service théologique » du prêtre péruvien Gustavo Gutierrez, considéré comme le père de la théologie de la libération, dans une lettre envoyée pour ses 90 ans, indique *Vatican News* du 7 juin 2018.

Dans ce message daté du 28 mai et écrit en espagnol, le Pape souligne l'« amour préférentiel » de ce prêtre dominicain « pour les pauvres et les exclus de la société » et le remercie « d'interpeller la conscience de chacun, afin que personne ne reste indifférent face au drame de la pauvreté et de l'exclusion ».

Utilisant un ton très personnel et le tutoiement, le Pape l'encourage à persévérer dans la prière et « dans le service aux autres, en offrant le témoignage de la joie de l'Évangile ».

Né le 8 juin 1928 à Lima (Pérou) et formé à Louvain (Belgique) et à Lyon, le père Gutierrez est considéré comme le fondateur de la théologie de la libération, dont il a tracé les grandes lignes dans le livre *Teología de la liberación* publié en 1971 et traduit en une vingtaine de langues.

À la différence de certains penseurs de ce courant, critiqués en 1984 par un document de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, le père Gutiérrez ne s'est jamais situé en désobéissance avec Rome. Dans les années 1990, il a admis que la « force historique » des pauvres passe par la culture et la foi plutôt que par l'action politique.

AGENDA

Durant les mois de juillet et août il n'y a pas de messe le SAMEDI SOIR à Saint-Paul
Saint-François : messe le samedi soir à 18h
Saint-Joseph : messe le samedi soir à 18h
Saint Anne : messe le samedi soir à 18h

Mois de juillet 2018 - Année B

- Di 1 13° dimanche du temps ordinaire.**
11h, messe et pique-nique convivial au foyer.
13h baptême de William et Antoine Matagne
- Lu 2 11h30, messe.**
- Di 8 14° dimanche du temps ordinaire.**
11h, messe.
- Lu 9 11h30, messe.**
- Di 15 15° dimanche du temps ordinaire.**
11h, messe.
- Lu 16 11h30, messe.**
- Di 22 16° dimanche du temps ordinaire.**
11h, messe.
- Lu 23 11h30, messe.**
- Di 29 17° dimanche du temps ordinaire.**
11h, messe.
- Lu 30 11h30, messe.**

Mois d'août 2018 - Année B

- Di 5 18° dimanche du temps ordinaire.**
11h, messe et pique-nique convivial au foyer.
- Lu 6 11h30, messe.
- Di 12 19° dimanche du temps ordinaire.**
11h, messe.
- Lu 13 11h30, messe.
- Me 15 Assomption de la Vierge Marie.**
11h, messe.
- Di 19 20° dimanche du temps ordinaire.**
11h, messe.
- Lu 20 11h30, messe.
- Di 26 21° dimanche du temps ordinaire.**
11h, messe.
- Lu 27 11h30, messe. Catéchèse

Inscriptions pour les nouveaux : le week-end du 8 et 9 septembre avant et après la messe.

Réunion des parents pour tous les groupes de catéchèse le lundi 24 septembre à 20h *Paroisse Saint-Paul - Drève des Chasseurs, 14 - 1410 Waterloo*

Célébrations		
--------------	--	--

Samedi	à 18h	Eucharistie
Dimanche	à 11h	Eucharistie
Lundi	à 11h30	Eucharistie
Mercredi	à 19h30	Adoration +Eucharistie
Jeudi	à 09h	Prière des mères

Equipe des prêtres :

Vénuste LINGUYENEZA 02 354 74 31 linguyeneza@gmail.com

Wilfried IPAKA 0489 77 18 22 wilfriedipaka@yahoo.fr

Jean-François GREGOIRE j.fr.gregoire@gmail.com

Jean DE WULF jeandewulf32@gmail.com

Diacre : Jean-Marie DESMET 0488 235 160 djm.desmet@skynet.be

Secrétariat : 02 354 02 99, paroissestpaul.waterloo@gmail.com

Comptes: AOP = BE 78-0680-3699-2086

Transit =BE 06-0682-0436-8822 BIC : GKCC BE BB

Fabrique d'église = BE58 - 0910-0113-0279

EAP Membres : FALISSE Olivia, GUILMIN Joseph, HUPE Françoise, LEPELAARS Roseline, NIHOUL Anne, ROBERT Florinette, VAN BRUSSEL Claire, VAN FRAEYENHOVEN Olivier, VERSCHUEREN Yves et VIS Pierrette.

Le site <http://saintpaulwaterloo.be> est bien fait et complet : n'hésitez pas à le consulter pour toute information.

A vos agendas ! Nous vous attendons



Nous vous attendons nombreuses et nombreux, vous et vos amies et amis, au souper indien organisé au profit du projet du Père Anil. Il aura lieu le vendredi soir 12 octobre à la « Salle Notre Dame » à Waterloo
Bloquez la date et les renseignements suivront.

Au plaisir de vous retrouver

Père Maurice Abel

Le père Maurice Abel est venu régulièrement prêcher à St Paul au long des décennies passées. Il récoltait aussi de quoi soutenir sa paroisse de São Gonçalo do Retiro, à Salvador de Bahia, Brésil. Fin avril il n'a pas survécu à une opération d'un anévrisme de l'aorte. Ses paroissiens avaient fêté avec lui en 2017 ses 80 ans et ses 55 ans de prêtrise.



Voici comment il parlait de sa mission (photo du quartier de sa paroisse) :
Au Brésil, nous rencontrons beaucoup de pauvres, de misérables, d'exclus,

d'affamés, de malades, de corrompus (inimaginable !), de marginalisés, de sans-travail, de sans-logis, de victimes de la violence, de l'injustice, du racisme, de la scandaleuse inégalité sociale. Malgré tout cela, nous vivons dans la joie et la bonne humeur. Nous rions beaucoup et sommes profondément HEUREUX ! Le peuple brésilien, malgré ses lourdes tares, est extrêmement attachant, sympathique, joyeux, fraternel et accueillant... C'est le cœur avant la raison !
MERCI, (à tous ceux qui m'ont soutenu), au nom des pauvres, les préférés de Dieu !!!

P.S. Un résumé plus détaillé de l'activité du père Abel au Brésil est disponible sur internet

<https://www.dropbox.com/s/xcucd7uxl04sogz/990516%20Paroisse%20Maurice%20Abel.doc?dl=0>